

Je rappellerai également ici les réserves que j'ai faites dans le *Mâconnais préhistorique*, sur l'âge attribué par M. Legrand de Mercey au crâne de la Truchère, qu'il considère comme plus ancien que l'époque de Solutré.

Les marnes bleues de la vallée de la Saône sont quaternaires, on n'en saurait douter. MM. Lortet et Chantre citent parmi les espèces qu'on y a recueillies le mammouth, le cerf élaphe, le *Bos longifrons*, le cheval, auxquels j'ajouterai le renne, ce qui caractérise bien l'époque quaternaire. Mais elles représentent non moins certainement la partie supérieure de cette formation, car elles reposent partout invariablement sous le limon moderne. Or, la station de Solutré est loin d'appartenir à la fin des temps quaternaires puisqu'il faut placer ensuite et avant l'époque néolithique l'étage magdalénien. Vu toutes ces raisons que j'ai développées plus au long dans le *Mâconnais préhistorique*, l'homme de Solutré est, selon moi, plus ancien que l'homme de la Truchère.

Quoi qu'il en soit, et ces réserves faites, le crâne de la Truchère peut rester classé dans le quaternaire, comme un type extrêmement curieux. M. Lortet l'assimile aux crânes de Solutré. MM. Hamy et de Quatrefages, qui en donnent une étude dans leur belle publication *Crania ethnica*, le considèrent comme un type nouveau et sans analogue connu. Faut-il supposer, avec MM. Lortet et Chantre, que la race humaine qu'il représente disparut au lieu de se transformer et qu'elle fut remplacée dans la vallée de la Saône par d'autres races mieux douées et plus perfectibles ? La comparaison faite à Solutré et ailleurs entre les races modernes et les races préhistoriques, semblerait établir, au contraire, la persistance jusqu'à nos jours des types quaternaires. La vieille race n'aurait donc pas disparu ; elle se serait fondue dans les races nouvelles.

Le beau mémoire que je viens d'analyser se termine par une nomenclature des gisements où s'est rencontrée une faune de transition caractérisée par le mélange d'espèces pliocène-